



Les voyages d'échange d'expériences: Conseils pour en améliorer l'impact

Auteurs: Frédérique Matras, Fatouma Sidi, Sophie Treinen

Public cible

Le public cible de cette fiche de bonne pratique sont les producteurs et productrices, les organisations paysannes (OP), ainsi que les structures d'appui ou tout groupe de personnes entreprenant un voyage d'échange d'expériences.

Objectif

Cette fiche fournit les éléments méthodologiques pour la préparation, le déroulement et le suivi d'un voyage d'échange d'expériences afin que ces voyages ou visites aient un réel impact.

Couverture géographique

Cette fiche est le fruit de l'expérience de voyages d'échange réalisés par les projets de la FAO dans plusieurs régions et localités du Niger (notamment Niamey, Dosso, Gobéri, Konkorindo, Tillabéri), depuis les années 2000. Les participants et participantes de ces voyages d'échange provenaient d'autres régions du Niger et des pays voisins d'Afrique de l'Ouest.

Introduction et problématique

Au cours des voyages d'échange d'expériences organisés au début des années 2000, les participants étaient majoritairement des hommes. L'intégration des femmes étant une question essentielle pour l'amélioration de la production agricole rurale, il est important qu'elles puissent également participer aux voyages d'échange. Ainsi, elles accèdent aux informations et aux connaissances, ce qui leur donnera petit à petit davantage d'autonomisation.

Par ailleurs, les femmes sont peu représentées dans les structures paysannes participantes (OP, organisations non gouvernementales, projets), sans doute parce que les responsables de ces structures continuent de sous-estimer l'importance d'associer les productrices à ces voyages.

Pourtant, les femmes sont d'autant plus intéressées par cette méthode d'apprentissage qu'elles sont moins amenées à voyager et à pouvoir échanger avec des personnes vivant des situations similaires. C'est pourquoi, le projet Capitalisation:

- mène des activités de sensibilisation pour une plus grande parité des participants;
- a tiré les enseignements des années d'expérience des projets de la FAO en matière de voyages d'échange afin de proposer une méthodologie à même de mieux préparer, organiser et adopter de nouvelles pratiques dans les exploitations agricoles familiales.



Définition d'un voyage d'échange d'expériences

Le voyage d'échange d'expériences, appelé aussi plus simplement «voyage d'échange» ou «visite d'échange», vise à améliorer les connaissances et les pratiques des visiteurs et de leur organisation, et à intégrer les acquis des voyages dans leurs activités quotidiennes.

Le voyage d'échange consiste à organiser une rencontre entre d'une part, un groupe de visiteurs, hommes et femmes, de quatre à 30 personnes et d'autre part, un groupe d'accueil (les hôtes), dans le but d'échanger et de découvrir de nouveaux points de vue et manières de faire sur une thématique spécifique.

La destination géographique de ces voyages varie selon les attentes des participants et participantes. Ainsi, la visite peut avoir lieu au sein d'un même terroir, d'une même zone ou d'un même pays, ou au contraire entre différents terroirs, zones ou pays de la région ou du continent.

Les visites d'échange ont fait leurs preuves tant en milieu paysan analphabète qu'en milieu plus lettré.

L'échelle de l'adoption



Dans une logique de renforcement des capacités, les voyages d'échange ont une portée significative aussi bien pour les producteurs que les productrices dans la mesure où ils permettent un **apprentissage à plusieurs niveaux**. Cet apprentissage reflète les différentes étapes du schéma de l'échelle de l'adoption.

On ne passe pas immédiatement à l'adoption d'une nouvelle pratique simplement parce qu'on a été sensibilisé à ses bienfaits. Le processus est plus complexe et nécessite de passer par certaines étapes :

Une fois sensibilisée, la personne doit avoir découvert l'intérêt de la pratique. Si elle comprend et a pris connaissance de la manière dont elle peut utiliser cette pratique, elle doit encore modifier son attitude ou son comportement.

Lorsqu'elle aura légitimé ce qu'il convient de faire pour appliquer la pratique à son contexte, c'est alors qu'elle pourra passer à la pratique et qu'il y aura adoption, appropriation. Ce processus n'est pas immédiat, mais se construit notamment grâce à la démarche de communication pour le développement. Cette démarche prend du temps et nécessite l'ouverture au dialogue.

En particulier, les apprentissages facilités par les voyages d'échange s'effectuent aux niveaux :

- ◎ **THÉORIQUE** : le voyage d'échange permet le renforcement mutuel de connaissances grâce à la démonstration qui facilite la compréhension d'une idée, d'une notion et qui stimule la disposition à agir. De plus, cette méthode permet de prendre conscience de ses propres compétences et capacités.
- ◎ **PRATIQUE** : au delà du simple échange d'idées, le voyage d'échange permet de «voir» des choses concrètes, d'en comprendre l'intérêt pour ensuite les adapter et les appliquer à sa propre réalité.
- ◎ **COMORTEMENTAL** : le voyage d'échange permet le changement d'attitude, il favorise l'ouverture d'esprit et le libre arbitre.



Parties prenantes

Les principales entités collaborant aux voyages d'échanges sont, de manière générale:

- ⊙ des membres, hommes et femmes, d'organisations paysannes (OP) masculines, féminines et mixtes;
 - ⊙ des producteurs et des productrices;
 - ⊙ des cadres d'institutions nationales et de micro-finance, de ministères, de projets.
- De 2009 à 2012, le projet Capitalisation a organisé 16 voyages d'échanges pour les membres d'une quarantaine d'institutions ou organisations paysannes. Ont bénéficié de ces voyages d'échange environ 110 participants -dont presque 50 femmes- venant du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Niger et du Sénégal.

Approche méthodologique

Pour atteindre ses objectifs, le voyage d'échange s'organise en **trois temps**: «**avant**», «**pendant**» et «**après**» la visite. Le déroulement de ces trois étapes doit respecter un certain nombre de critères présentés ci-dessous. Ces critères intègrent de façon systématique l'approche genre ainsi que l'approche participative, toutes deux essentielles pour prendre en compte les besoins et spécificités de tous les acteurs et actrices du monde agricole rural.

AVANT

Dispositions pratiques à mettre en œuvre pour organiser un voyage d'échange avec succès

1 IDENTIFICATION DE LA THÉMATIQUE ET CHOIX DES PARTICIPANTS ET DES PARTICIPANTES

- ⊙ Identifier la thématique de la visite;
- ⊙ Identifier une structure où la rencontre peut avoir lieu pour répondre aux objectifs du voyage d'échange d'expériences;
- ⊙ Identifier les personnes candidates au voyage d'échange en leur demandant leurs motivations, leurs attentes et leurs engagements futurs;
- ⊙ Veiller à respecter l'**égalité homme-femme** dans la sélection des participants. Il est essentiel de renforcer la participation des femmes aux voyages d'échange et prendre des mesures pour leur garantir une pleine participation (voir solutions dans la section relative aux contraintes);
- ⊙ Sélectionner les participants et les participantes en instaurant une **alternance** de façon à éviter de choisir toujours les mêmes personnes et permettre ainsi à ceux et celles qui n'ont jamais bénéficié d'un voyage, d'y participer;
- ⊙ Au sein du groupe sélectionné pour le voyage, rechercher des personnes dont les qualités, les rôles et les fonctions permettent de répondre aux critères suivants:
 - ✓ un **intérêt certain** manifesté au regard de l'objectif du voyage, montrant une volonté de prendre part activement aux discussions et aux réflexions lors du voyage;
 - ✓ l'**engagement formel** à diffuser, au retour, tant aux hommes qu'aux femmes, les informations recueillies et les connaissances acquises.
- ⊙ Veiller à bien recueillir les attentes des personnes qui ne voyageront pas mais qui pourront bénéficier des apprentissages du groupe des visiteurs. Cela permettra de bien cibler les pratiques à explorer lors du voyage et ramener des solutions concrètes.

2 PRÉPARATION DU VOYAGE

Préparation logistique et technique

Répartition des rôles et responsabilités entre les participants et les participantes

Il convient d'identifier, au sein du groupe appelé à voyager, les personnes ressources et leurs responsabilités. Idéalement, il est conseillé de choisir:

- **Une personne chargée de l'organisation logistique**, pour coordonner la préparation et accompagner le groupe durant toute la durée du voyage;
- **Un animateur et une animatrice chargés des aspects techniques** tels que la préparation, l'animation, le compte-rendu de chaque journée avec les participants et la restitution du voyage.



Il est important que les personnes choisies soient communicatives, qu'elles connaissent bien le groupe, qu'elles soient capables de bien expliquer et de se faire comprendre.

Tous les participants et participantes doivent participer à la prise de notes, de photos ou enregistrer les entretiens sur support audio ou vidéo. Il faut donc s'assurer que les compétences techniques nécessaires à la réalisation de ces tâches.

Lieu et structure(s) d'accueil

Voici différents aspects qu'il ne faut pas oublier:

- Choisir le lieu du voyage et la (les) structure(s) d'accueil. L'expérience de la structure sélectionnée doit correspondre pleinement aux attentes des visiteurs et aux ressources disponibles pour le voyage;
- S'assurer que les animateurs et animatrices et le ou la responsable logistique contactent au préalable les structures d'accueil (individus et/ou organisations) pour obtenir des informations sur leurs activités afin de permettre au groupe de préparer leur voyage;
- Demander à la structure d'accueil les frais qui devront être pris en charge par le groupe de visiteurs (repas, hébergement, services);
- Fournir à la structure d'accueil des informations sur l'objectif du voyage et le thème de la rencontre;
- Réfléchir à la contribution que les visiteurs peuvent apporter au groupe d'accueil afin de s'engager dans un rapport de réciprocité;
- Nommer dans le village, la région ou le pays visité, une personne responsable du relais logistique pour l'organisation du voyage sur place;
- Identifier un accompagnateur ou une accompagnatrice pour traduire les échanges dans le cas où la langue parlée par les membres de la structure d'accueil ne serait pas la même que celle des participants et participantes au voyage;
- Veiller à ce que le cadre d'accueil soit adapté tant aux préoccupations spécifiques des femmes que celles des hommes;
- Identifier, au sein de la structure d'accueil, les hommes et les femmes qui participeront à la rencontre et définir leur rôle et responsabilité.

Moment et durée du voyage

Il est important:

- d'identifier la bonne période de l'année pour voyager dans le lieu de destination.

Attention: Il faut éviter d'organiser un voyage d'échange entre producteurs et productrices et leurs pairs pendant l'hivernage car c'est une période d'intenses travaux, tant pour les hôtes que pour les visiteurs. Cela est particulièrement le cas pour les femmes qui ne pourraient ni déléguer leurs charges productives et domestiques, ni s'y soustraire.

- de réfléchir à la durée de la visite pour ne pas être confronté sur place au problème de restriction du temps.

Préparation du trajet, des formalités administratives et du matériel

- ⊙ Définir le trajet, étudier l'état de la route et identifier le type de véhicule qui sera utilisé;
- ⊙ Décider du jour et de l'heure du voyage;
- ⊙ Vérifier toutes les formalités exigées en termes de visa et vaccin;
- ⊙ Préparer les devises nécessaires;
- ⊙ Identifier et préparer le matériel nécessaire à la visite tant pour la structure d'accueil que pour les visiteurs.



Organisation financière du voyage – Coût et indemnités des participants

Il convient:

- ⊙ de budgétiser tous les aspects du voyage d'échange (transports, hébergements, repas, services rendus par la structure hôte, visa, vaccin, etc.);
- ⊙ de régler les difficultés que pourraient engendrer les indemnités différentes entre les visiteurs qui peuvent différer selon leur appartenance à des structures distinctes.

Préparation du contenu de la visite

Réunion préalable et identification de la thématique

Il est essentiel d'**organiser une réunion avant le début du voyage**. L'idéal serait que le groupe puisse se rencontrer quelques semaines avant le début du voyage, d'autant plus si les participants et participantes ne se connaissent pas. Il s'agit de préciser la problématique du voyage et de l'inclure dans un projet commun plus large.

Cette réunion permet d'éviter que le voyage se transforme en «visite touristique», et de renforcer l'intérêt, l'implication et la responsabilisation des participants et participantes. Le groupe doit ainsi être sensibilisé avant le départ au fait que la réflexion se construira avec et grâce à eux: le voyage n'est pas un but en soi, «l'avant» (la phase de préparation) et «l'après» (la phase de restitution et d'application des enseignements) concourent tout autant à remplir les objectifs de ce processus.

Programmation des visites de terrain et des interventions

Le choix des personnes ressources doit être lié à la problématique du voyage. Il ne faut pas oublier de tenir compte des attentes communes et spécifiques des femmes et des hommes. Une liste de questions peut être préalablement envoyée pour mieux préparer la personne ressource. C'est le rôle de l'animateur de veiller à définir au préalable les enjeux de chaque visite.

Le programme des visites devra:

- ⊙ veiller à **instaurer un équilibre entre les informations théoriques et la pratique**. Si les informations théoriques permettent de jeter les bases de l'adoption d'une pratique, les visites de terrain permettent de constater la réalité;
- ⊙ **réserver des phases de temps libre entre les visites** afin que chaque participant et participante puissent assimiler les informations reçues et échanger librement leurs impressions. Si les journées sont trop chargées, les visites risquent d'être contre-productives;
- ⊙ penser à des moments conviviaux lors des repas.

Préparation des termes de référence

Les objectifs du voyage doivent être clairement définis dans les termes de référence. Dans ce document, le groupe des visiteurs et les organisations qu'il représente décrivent:

- ⊙ leur situation et le contexte de départ;
- ⊙ les centres d'intérêt des participants et participantes, leur motivation et les questions qu'ils se posent ainsi que les pratiques qu'ils souhaiteraient découvrir;
- ⊙ la raison et l'objectif du voyage incluant les changements attendus au retour.

Idéalement, ces termes de références sont préparés en consultation avec la structure d'accueil car il convient d'harmoniser la méthodologie avec le partenaire.

Préparation de documents supplémentaires

En plus des termes de référence, il est souhaitable que le groupe de visiteurs prépare, avant le voyage, une **note** regroupant les informations collectées au cours de la préparation logistique et technique, un programme incluant notamment les lieux de visite ainsi qu'une brève présentation des personnes et des organisations à rencontrer.

Les organisations représentées dans le groupe de visiteurs doivent également fournir du **matériel** de promotion à distribuer aux personnes rencontrées (plaquette, affiches, documents divers).

Préparation «psychologique» des participants et de leur entourage

Un voyage d'échange qui n'est pas suffisamment préparé peut constituer une source de stress pour les hommes et les femmes qui n'en ont pas l'habitude. Pour cela, il est recommandé:

- ⊙ d'organiser le voyage **en groupe** car c'est un moyen de mettre tout le monde en confiance;
- ⊙ de **donner tous les détails** sur les lieux à visiter, les personnes à rencontrer;
- ⊙ de préparer les participants et participantes aux échanges et à une **bonne communication**: avoir une bonne écoute, savoir poser les bonnes questions, demander des éclaircissements;
- ⊙ de **faire accompagner le groupe d'une femme et d'un homme** en mesure de pallier les problèmes de décalages de «culture» et de servir éventuellement d'interface entre les membres du groupe;
- ⊙ de veiller à ce que des **dispositions pratiques** soient prises au niveau du site d'accueil pour mettre tout le monde à l'aise: assurer par exemple un minimum d'intimité en séparant les lieux d'hébergement des femmes et des hommes, prendre en compte les besoins spécifiques des femmes en période d'allaitement, etc.
- ⊙ En outre, il est nécessaire de **préparer suffisamment à l'avance les familles et l'entourage** (maris, chefs de ménage, etc.) des femmes participant au voyage d'échange, afin de leur permettre:
 - ✓ de négocier leur absence de la famille et de la communauté, et
 - ✓ de s'organiser pour que les charges et les responsabilités domestiques ou encore la maternité ne soient pas un obstacle au voyage.



Il est aussi important que le chef du village, le ou la présidente de l'OP informe et rassure les familles, en démontrant que ce voyage profitera à l'organisation ainsi qu'à l'ensemble de la communauté, qu'il se fait en groupe et concerne d'autres femmes, etc.

PENDANT

Déroulement et animation du voyage

1 ORGANISATION DES VISITES QUOTIDIENNES

Chaque jour, le groupe effectue une ou plusieurs visites. Durant celles-ci, l'animateur et l'animatrice doivent veiller à ce que chaque personne du groupe, tant les hommes que les femmes, puissent s'exprimer et recevoir des réponses aux questions posées.

Il est essentiel de:

- ⦿ respecter le calendrier et programme établi (ponctualité et objectifs);
- ⦿ assurer tout au long du voyage la discipline et le respect des différences (valeurs et coutumes);
- ⦿ stimuler la bonne écoute et une bonne communication entre participants, entre visiteurs et visités, et favoriser la participation active de tous les participants aux débats;
- ⦿ organiser des comités de rédaction au quotidien;
- ⦿ capitaliser tout le processus pour favoriser une bonne restitution future et notamment:
 - ✓ prendre des notes (des contacts et du contenu),
 - ✓ prendre des photos, enregistrer les témoignages,
 - ✓ prendre des échantillons si besoin.

2 RÉUNION-BILAN QUOTIDIENNE

Une réunion-bilan quotidienne est essentielle, au cours de laquelle les participants et les participantes pourront:

- ⦿ prendre la parole tour à tour pour donner leurs impressions;
- ⦿ expliquer ce qui les a marqués, ce qui leur a plu ou déplu;
- ⦿ poser des questions aux animateurs et animatrices sur certains points.

Les personnes chargées de prendre des notes restituent brièvement, ajoutent des informations issues des discussions et complètent leurs matériaux en récupérant les documents collectés. La réunion se termine par une revue des visites du lendemain; les principales questions à poser et informations à recueillir peuvent être rapidement listées à cette occasion.

En cas de préoccupations spécifiques aux hommes et/ou aux femmes, des mesures adéquates doivent être prises pour y répondre.



APRÈS

Restitution, suivi et évaluation du voyage

1 PRÉPARATION DU RAPPORT DU VOYAGE ET RÉUNION BILAN

Le rapport du voyage, basé sur les résultats des réunions-bilan quotidiennes, doit:

- ✓ faire état du contenu des visites et des présentations;
- ✓ présenter les réflexions des participants et des participantes.

Le rapport doit être **clair et pédagogique** pour permettre à chacun de transmettre facilement les informations collectées et les connaissances acquises. Il est donc recommandé aux participants et participantes de prévoir eux-mêmes en fin de voyage une journée bilan afin qu'ils contribuent tous et toutes activement à la préparation du contenu et de la structure du rapport final du voyage.

2 RÉUNIONS DE RESTITUTION

Des réunions de présentation et d'échange (c'est-à-dire de **restitution**) sur la base du rapport final, illustrées par des photos et, si disponible, par un reportage vidéo, sont animées par une ou plusieurs personnes ayant effectué le voyage d'échange. Ces réunions regroupent souvent le personnel des organisations ayant envoyé une personne au voyage et peuvent aussi impliquer d'autres organisations partenaires intéressées par la thématique du voyage d'échange en question.

Lors de la réunion de restitution, le groupe de visiteurs planifie la manière dont les nouvelles connaissances peuvent être mises directement en pratique. Le groupe pensera également à envoyer son feedback à la structure d'accueil.

Au sein de la structure d'accueil, les membres qui ont organisé la rencontre font une rétrovision afin d'améliorer les prochaines visites.

De plus, s'il existe une radio rurale dans la zone, il est intéressant qu'un participant et une participante interviennent lors d'une émission pour échanger sur ce qui a été vu et sur les leçons apprises au cours du voyage d'échange. L'émission peut être rediffusée sur les radios rurales.

Les leçons de l'expérience doivent être tirées pendant et après le voyage d'échange en se posant les questions suivantes:

- ✓ Qu'est-ce qui a bien fonctionné, et pourquoi?
- ✓ Qu'est-ce qui s'est mal passé, et pourquoi?
- ✓ Que faut-il faire différemment la prochaine fois?
- ✓ Quelles recommandations en tirer pour le jour suivant et les prochains voyages?

Si les différentes étapes de la visite d'échange sont bien documentées, tant la structure d'accueil que le groupe des visiteurs pourront en tirer profit et améliorer leurs manières de travailler.

Validation

Le processus a été validé après chaque voyage d'échange. Il a également été validé par les participants et participantes aux sessions consacrées aux voyages d'échanges lors de la Foire aux savoirs de Niamey au Niger en juin 2010 et de la Mini-foire aux savoirs de Founzan au Burkina-Faso en décembre 2012. Interviewés à cette occasion, les participants et participantes, regroupant notamment des élus et élues, des agents et cadres exerçant en milieu rural ainsi que des producteurs et des productrices, ont confirmé leur satisfaction envers cette méthode d'apprentissage riche de résultats comme étant:

- ☉ Un cadre idéal pour donner et recevoir entre pairs (des personnes exerçant la même profession ou la même fonction): c'est l'occasion d'acquérir de nouvelles connaissances, de les confronter avec leurs propres pratiques et expériences, de s'ouvrir à de nouveaux partenaires, de découvrir de nouveaux environnements et de réfléchir à leur propre réalité;
- ☉ Un moyen d'échanger des solutions à des problèmes communs, individuels ou spécifiques;
- ☉ Un processus conscient d'apprentissage à la fois individuel et collectif;
- ☉ Un moyen d'information et de sensibilisation efficace.



En ce qui concerne l'importance de la **représentation des femmes** à ce type d'appui, les femmes ayant participé affirment que les voyages d'échange sont non seulement un mode de formation appréciable, mais sont également l'occasion d'accroître leur autonomie et de renforcer, grâce aux exemples d'expériences d'autres femmes, leurs capacités à prendre des décisions.

Impact

Le voyage d'échange d'expériences **induit des changements** qui vont permettre à une pratique d'être découverte, comprise, assimilée, validée et par la suite appliquée. Ce qui correspond pleinement au schéma de l'échelle de l'adoption indiqué plus haut, à condition qu'on procède, au retour du voyage, à la mise en application des connaissances emmagasinées lors du voyage.

Le voyage d'échange permet donc de découvrir une nouvelle pratique que les visiteurs n'utilisent pas, il favorise aussi l'ouverture d'esprit et suscite la motivation de certains producteurs et productrices de se lancer dans une nouvelle activité.

- ☉ L'expérience du projet Capitalisation dans les voyages d'échange impliquant la thématique du warrantage a montré que suite aux visites organisées au Niger, cette bonne pratique agricole commence à être appliquée au Burkina Faso tout en étant adaptée aux spécificités locales.
- ☉ Suite aux voyages d'échanges, des centres de formation et d'information sur le warrantage ont été créés au Niger et au Burkina Faso.

L'impact des visites à long terme sur la mise en pratique des visiteurs et visiteuses (changements de comportement induits, «réinvestissement» des acquis de la visite) peut être évalué de façon plus précise par **le biais de questionnaires** auprès des personnes ayant pris part au voyage, ou encore, être intégré spécifiquement dans le **dispositif de suivi-évaluation** de l'organisation.

Innovations et facteurs clés de succès

Les facteurs clés de succès d'un voyage d'échange se résument comme suit:

1. Une bonne préparation
2. Une bonne participation
3. Une bonne restitution

En particulier, il est essentiel:

- ⊙ que les équipes soient mixtes;
- ⊙ que la programmation se fasse au bon moment, tenant compte du calendrier cultural;
- ⊙ que le programme et le calendrier de la visite soient respectés;
- ⊙ qu'il y ait un équilibre entre les informations pratiques et théoriques;
- ⊙ que les échanges s'effectuent entre pairs dans un schéma de partage libre et motivant avec une bonne écoute et une bonne communication;
- ⊙ que les pratiques étudiées chez la structure d'accueil soient reproductibles chez les participants et participantes au voyage d'échange;
- ⊙ que la restitution soit effective: les visiteurs se sont engagés à restituer les informations acquises lors du voyage d'échange aux autres membres de leur OP.

Contraintes

Les différentes contraintes relevées doivent être affrontées et des solutions doivent être trouvées.

Les principales contraintes sont:

- ⊙ le manque de communication: on ne pose pas assez souvent la question «pourquoi?», on fait des suppositions;
- ⊙ le manque de compréhension entre différentes langues locales;
- ⊙ la difficulté de constituer des équipes mixtes et de respecter l'alternance des participants et participantes;
- ⊙ le coût des visites et les indemnités de déplacement différentes entre les membres du groupe de visiteurs;
- ⊙ le manque de planification et de respect du programme: temps restreint pour la visite, identification de témoins intéressants, personnes clés;
- ⊙ la vision partielle (positive ou négative) d'une réalité autre que la sienne;
- ⊙ le manque de restitution: la réflexion est nécessaire pour pouvoir bien restituer;
- ⊙ la difficulté pour les femmes de quitter le foyer et l'importance de leur charge de travail impliquant des difficultés à s'absenter. Pour **favoriser la participation des femmes**, des solutions existent: la garde des enfants, des personnes âgées et des animaux, l'approvisionnement en eau et/ou en bois, la lessive des habits des enfants peuvent être pris en charge par d'autres membres de la famille lors du déplacement de la mère pour le voyage d'échange:
 - Dans le village de Saboudey Carré situé dans la région de Tillabéry au Niger, les leaders des groupements féminins désignent les participantes à ces voyages à tour de rôle, en alternant systématiquement la responsabilité de la corvée d'eau entre les femmes membres de ces groupements.

Enseignements tirés

Au vu de l'expérience validée au cours des dernières années, les leçons à retenir tant pour les hommes que pour les femmes sont les suivantes:

- ⊙ Il convient de clarifier les attentes des participants et des participantes pour ne pas provoquer d'insatisfaction et de ce fait, annuler les effets bénéfiques du voyage d'échange;
- ⊙ Il est essentiel d'éviter que l'échange soit purement théorique;
- ⊙ Le non respect du calendrier ou des horaires comporte un impact négatif direct sur la qualité du voyage d'échange et de ce fait, nuit à l'impact général que devrait avoir ce type d'appui;
- ⊙ Il ne faut pas négliger les débats et les discussions suscités après les visites. Ces observations enrichissent le voyage d'échange;
- ⊙ La restitution doit être effective et les visiteurs doivent impérativement respecter leurs engagements;
- ⊙ La restitution doit se faire aussi bien par le groupe d'accueil que par les visiteurs.



Durabilité

Les effets des visites d'échange ne sont durables que s'il y a eu une bonne restitution au retour afin qu'un grand nombre de personnes puissent bénéficier des enseignements tirés par les participants et les participantes. Il est important que lors de la restitution, des engagements aient été pris pour mettre en pratique ce qui semble le plus approprié au contexte particulier des visiteurs.

Reproductibilité

Les voyages d'échange peuvent se faire à différentes échelles au sein d'une même commune ou entre différentes régions d'un pays. À plus grande échelle, une visite peut s'organiser entre différents pays et régions du monde. Selon le cas, les voyages d'échange présentent des avantages et des limites distincts. Par ailleurs, la complexité de la rencontre augmentera la difficulté logistique et de suivi ainsi que les coûts.

Au niveau local

Une visite d'échange d'expériences entre différentes communes d'une même région présente l'avantage de simplifier l'organisation du voyage (logistique, transport, traduction) et ainsi d'en limiter les coûts. Cela peut aussi faciliter la participation de femmes, car leur absence loin du foyer et des enfants est réduite. Une visite locale peut également contribuer à la cohésion sociale entre producteurs et productrices d'une même région et faciliter la reproductibilité des pratiques découvertes par les visiteurs qui partagent les conditions climatiques et géographiques.

Au niveau national et international

Plus la distance géographique, les différences culturelles et les diversités climatiques augmenteront, plus la préparation de la visite sera complexe. Des contraintes logistiques (visa, change de devises), linguistiques, sociales et culturelles ainsi que des contraintes de temps (pour l'organisation et le transport) seront également à prendre en considération dans la préparation de la visite.

Conclusion

Les voyages d'échange sont des expériences très enrichissantes tant sur le plan professionnel que personnel. Ils permettent de se rendre compte d'autres réalités et d'ouvrir l'esprit à différentes façons de faire comme le soulignent les témoignages qui suivent:

- «Suite aux voyages d'échanges avec les unions de Bokki, Dantchandou et Gobéri, nous avons compris l'importance du rôle que peuvent jouer les productrices dans la recherche de solutions aux problèmes auxquels sont confrontés nos organisations; pour cette raison, notre OP a, à son tour, tenu une assemblée générale (AG) de restitution et de prise de décision, de retour d'une visite d'échange. C'est ainsi que trois femmes ont fait leur entrée dans le bureau alors qu'il n'y en avait aucune auparavant. Les autres OP ne tarderont pas à suivre l'exemple».

Témoignage d'un membre de bureau d'une union, président d'une OP, ayant participé à un voyage d'échange d'expériences.

- «Le résultat que l'encadreur recherchait depuis deux ans, c'est le voyage d'échange d'une semaine qui l'a permis». Propos d'un groupe de femmes appartenant à plusieurs groupements qui refusaient de conjuguer leurs efforts par rapport à certains problèmes communs. Toutes les séances de sensibilisation organisées par l'agent d'encadrement technique à ce propos étaient restées vaines. Il a suffi d'une visite d'échange de cinq jours avec d'autres organisations pour que le comportement des groupements change et qu'ils prennent librement la décision de collaborer.



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Jamart, C., juin 2007, Les voyages d'études d'AGTER: définition, *objectifs, méthode, fichier Pdf*, 66 ko:
www.agter.asso.fr/IMG/pdf/Jamart_voyages_d_etudes_fr.pdf
- Interaide, *Formation de formateurs: comment préparer et réaliser une formation en milieu rural*, Programme d'appui aux filières vivrières, Fiche AGRO 6.1.3. – Formation, Manajary, Madagascar:
www.interaide.org/pratiques/pages/agro/agroautres/613_mnj_formation_formateurs.pdf
- Association FERT, Confédération FIFATA, novembre 2010, *La visite d'échange comme outil de développement: capitalisation d'expériences dans trois régions de Madagascar*, fichier Pdf, 10 pages, 1,7 Mo:
www.inter-reseaux.org/IMG/pdf/MDG_Note_de_capitalisation_Visite_echange_2010-2.pdf

